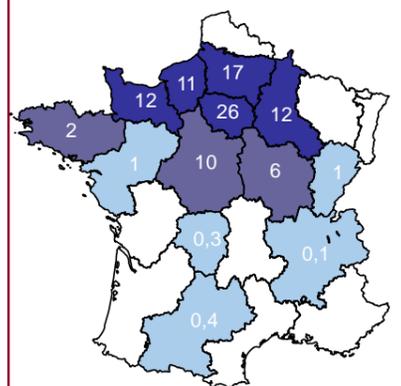


## Les entreprises franciliennes réalisent 1/4 de la récolte

Part effectuée par chaque région dans la récolte francilienne



Récolte de bois effectuée en Ile-de-France



Source : Agreste - EAB 2004

## La disparition d'entreprises d'exploitation forestière se poursuit

72 entreprises ayant une activité d'exploitation forestière étaient recensées par l'EAB en 2004 (4 de moins qu'en 2003). Cette activité d'exploitation forestière se limite à la commercialisation de bois d'œuvre et d'industrie. Une grande partie de la commercialisation du bois de feu récolté dans les forêts franciliennes ne passe pas par les entreprises enquêtées par l'EAB. Plus de 75 % de ces 72 entreprises, exploitent des volumes inférieurs à 4 000 m<sup>3</sup>. Les entreprises franciliennes ne récoltent que 78 690 m<sup>3</sup> en Ile-de-France, soit à peine le quart de la récolte globale. Toutefois leur volume total d'activité, qui est de 317 062 m<sup>3</sup>, dépasse la récolte régionale globale. Ce volume est en baisse d'environ 20% tandis que le volume de bois francilien récolté est en baisse de 40 %. Ce constat ne peut s'expliquer par la disparition d'entreprises qui s'approvisionnaient

Des entreprises surtout en Seine-et-Marne	
	Nombre d'entreprises
Ville de Paris	18
Seine-et-Marne	28
Yvelines	8
Essonne	6
Hauts-de-Seine	6
Seine-Saint-Denis	0
Val-de-Marne	0
Val-d'Oise	6
Ile-de-France	72

Source : Agreste - EAB 2004

principalement sur la région. En effet, elles intervenaient seulement pour un volume de 15 000 m<sup>3</sup>. Il pourrait relever d'un désintérêt à l'égard des bois franciliens. ■

## Le sciage, une activité en déclin

Après un soubresaut en 2003, la tendance lourde à la baisse se poursuit. Le volume des produits sciés descend à 7 800 m<sup>3</sup> en 2004 (-35 %) et la baisse de production des produits connexes (-11 % à 1 800 m<sup>3</sup>) fait que la

production globale des scieries franciliennes subit une chute de 31 %, alors que la production nationale a augmenté de 2,4 %. Ce qui traduit une activité en déclin : en Ile-de-France, il reste 9 scieries dont une seule traite plus de 5 000 m<sup>3</sup>.

Concernant la production de sciages, la part des résineux diminue à

3 500 m<sup>3</sup>, soit 45 % de la production. Les sciages de chêne en très forte augmentation représentent 42 %, et ceux du peuplier remontent pour atteindre 13 %. Les sciages de hêtre enregistrent également une croissance marquée (42 %) par rapport à 2003. ■



Agreste Ile-de-France - Août 2006

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt  
SERVICE DE STATISTIQUE AGRICOLE  
18, avenue Carnot  
94234 Cachan cedex  
Tél. : 01 41 24 17 46 - Fax : 01 41 24 17 45

Directeur de publication : Philippe Mauguin  
Rédacteur en chef : Jean-Marie Stephan  
Rédacteur principal : Marc Fournier, SRFB  
Composition : SRSA Ile-de-France  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 0246 - 1803 ISBN : 2-11-095989-4

Numéro 87 - Août 2006

Exploitation forestière et scieries - Année 2004

## Récolte de bois toujours en baisse

### La récolte 2004 s'enfonce sous le niveau d'avant la tempête

En 2004, 304 000 m<sup>3</sup> ont été récoltés dans les forêts franciliennes, soit une baisse d'un quart par rapport à 2003 alors que la récolte nationale est en légère hausse. Cette récolte, la plus basse depuis 15 ans, vient confirmer le déclin amorcé en 2001. La catégorie de résineux est la plus touchée ces 3 dernières années par la baisse de production.

En 2004, le volume de bois récolté déclaré en Ile-de-France a atteint son niveau le plus bas de ces quinze dernières années. En effet, la récolte qui s'élève à 304 000 m<sup>3</sup>, est plus faible que celle de 1997 où 448 000 m<sup>3</sup> avaient été exploités. La baisse globale est de 27 % par rapport à l'année 2003 et de 45 % comparée à la moyenne 1991-2004. Elle est très marquée en Ile-de-France alors que, dans le même temps, une croissance de 2 % est enregistrée au niveau national.

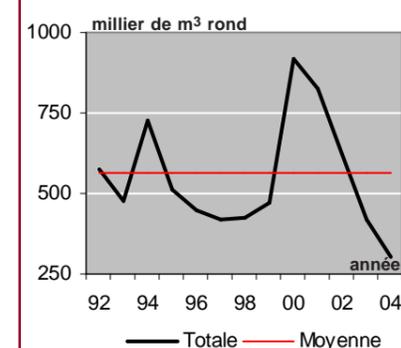
Le contrecoup de la tempête de 1999,

au cours de laquelle l'équivalent de plus de six récoltes annuelles avait été mis à terre se poursuit. En effet, à l'augmentation sensible de la récolte consécutive à la tempête succède une période de déficit d'exploitation. Ce qui est d'autant plus dommageable que, selon les chiffres de l'Inventaire Forestier National (IFN), de l'ordre de 40 à 50 % de la croissance biologique n'est pas mobilisée.

La répartition de la récolte déclarée entre bois d'œuvre (53 %), bois d'industrie (35 %) et bois de feu (12 %) marque une nette progression du bois

### La plus faible récolte depuis 1992

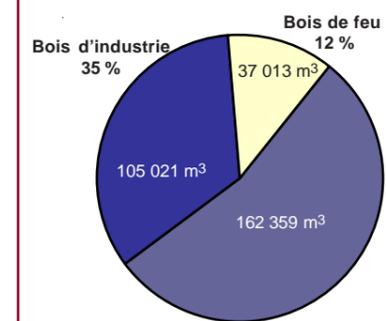
Evolution de la production totale de bois entre 1992 et 2004



Source : Agreste - EAB 2004

### Le bois d'oeuvre nettement en tête

Répartition de la récolte déclarée



Source : Agreste - EAB 2004



### Récolte écocertifiée

Depuis 2002, l'enquête distingue les récoltes de bois issus de forêt gérées durablement. La proportion de la production écocertifiée en Ile-de-France, due notamment à l'incidence des volumes provenant des forêts domaniales, augmente significativement pour atteindre 14 %, soit 43 089 m<sup>3</sup> en 2004. Cette hausse correspondant à une multiplication par 7 dépasse le rythme de progression national (x 2,8) et permet d'approcher la moyenne nationale (21,5 % en 2004). Compte tenu du développement de la chaîne de certification, la part de cette récolte écocertifiée devrait poursuivre son envolée.

### Bois d'oeuvre : le chêne toujours en bonne position, le peuplier relève la tête

La récolte de bois d'oeuvre francilien continue de chuter en 2004 de l'ordre de 14 % pour s'établir à 162 359 m<sup>3</sup>. Cette chute, à l'inverse de la stabilité au niveau national, conduit au total le plus faible de ces 15 dernières années.

Le chêne confirme sa prédominance et «pèse» plus de la moitié du total du bois d'oeuvre régional avec un volume de 86 000 m<sup>3</sup>. Toutefois, il subit une baisse du volume récolté de l'ordre de 10 % après une brève augmentation du même ordre en 2003. Seuls le peuplier et les pins sylvestres présentent un accroissement de récolte après une baisse marquée de l'ordre de 50 % en 2003.

Pour les autres essences, on constate une baisse d'au moins 25 % (-26 % pour le châtaignier, 39 % pour le hêtre et -35 % pour les autres feuillus. La même tendance s'observe pour les autres résineux avec -70 %, suite à

d'oeuvre au dépend du bois d'industrie comparativement à la situation de 2003.

L'évolution de la production a connu de fortes disparités selon les départements. Si la Seine-et-Marne reste le plus gros producteur régional, quel que soit le type de bois, avec 63 % des volumes déclarés, sa production départementale baisse de 28 % par rapport à 2003. Le département des Yvelines voit sa production chuter de 17 % et augmente sa participation

avec 23 % de l'ensemble de la récolte régionale. Cette situation peut être partiellement expliquée par la confiance retrouvée des propriétaires forestiers à mettre en vente de nouvelles coupes après le traumatisme consécutif à la tempête de 1999. Le Val-d'Oise, où la récolte est en baisse, retrouve un niveau de production proche de celui de 2002 (6 %) et repasse entre l'Essonne (7 %) et les départements de la petite couronne (1 %).

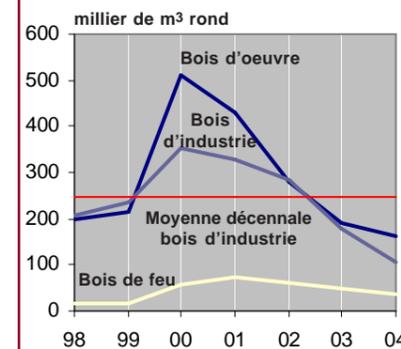
### Bois d'industrie : moins de feuillus en 2004

Les forêts franciliennes ont fourni, en 2004, 105 021 m<sup>3</sup> de bois d'industrie, soit une diminution de 41 % par rapport à 2003, en opposition avec l'augmentation au niveau national. Ce total est le plus faible enregistré depuis 1996. Même si la tempête ne semblait pas avoir eu beaucoup d'influence sur la récolte de bois d'industrie, on constate aujourd'hui que la baisse de volume touche encore plus sévèrement cette production que celle de bois d'oeuvre. Le volume récolté en feuillus est de 85 000 m<sup>3</sup>, dont 60 000

pour les feuillus durs et 25 000 pour les feuillus tendres. Comme pour le bois d'oeuvre, le volume de résineux, qui s'élève à 17 000 m<sup>3</sup> (dont 1 % en douglas, 6 % en sapin et épicéa et 93 % pour les autres résineux), est en régression notable par rapport à 2003 (43 000 m<sup>3</sup>). La baisse de 73 000 m<sup>3</sup> de bois d'industrie entre 2003 et 2004 s'explique principalement par une baisse de la trituration de feuillus de 47 000 m<sup>3</sup> contre 26 000 m<sup>3</sup> pour les résineux

### Bois d'oeuvre et d'industrie régressent depuis 2000

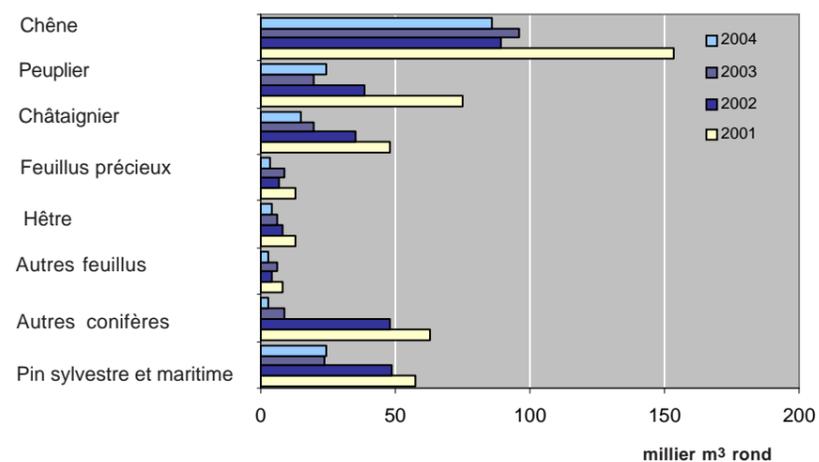
Evolution de la récolte par catégorie de bois de 1998 à 2004



Source : Agreste - EAB 2004

### Les récoltes de toutes les essences regressent

Evolution de la production de bois d'oeuvre, selon les essences entre 2001 et 2004



Source : Agreste - EAB 2001, 2002, 2003, 2004

une baisse de -65 % en 2003, soit une division par 18.

La part occupée par les résineux dans la production conserve une proportion en rapport avec le taux de la surface occupée par ces essences dans l'espace forestier francilien :

17 % du volume récolté pour 11 % de la surface forestière globale d'après l'IFN. Suites aux fortes récoltes des années précédentes, dues à la tempête, le niveau de la récolte (27 000 m<sup>3</sup>) se rétablit à un niveau similaire à celui d'avant 1999.

### Bois de feu : des chiffres encore en baisse

La récolte de bois énergie déclarée par les entreprises d'exploitation forestière, sollicitées lors de l'Enquête Annuelle de Branche (EAB), est de 37 000 m<sup>3</sup>. Ce chiffre est en baisse de 25 % par rapport à la production annoncée en 2003, en opposition avec l'augmentation au niveau national. Une étude publiée fin 2004 sous l'égide de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

(ADEME) annonçait une estimation de la consommation de bois énergie d'Ile-de-France de 2,2 millions de stères -soit l'équivalent de 1 540 000 m<sup>3</sup>- dont plus d'un tiers proviendrait directement des forêts franciliennes. Compte tenu du développement attendu de l'utilisation des ressources énergétiques renouvelables, la part de cette récolte devrait croître.



Exploitation forestière mécanisée en Ile-de-France

### Méthodologie

Ce 4-pages présente, pour l'Ile-de-France, la synthèse des résultats obtenus en 2004 par l'Enquête Annuelle de Branche (EAB). Cette enquête est effectuée, sous la responsabilité du SCEES (service central des enquêtes et études statistiques du ministère de l'agriculture et de la pêche) par le service régional de statistique agricole en collaboration avec le service régional de la forêt et du bois de la direction régionale et interdépartementale de l'agriculture et de la forêt d'Ile-de-France. Elle cherche à connaître la production des branches d'activité «exploitation forestière» et «scieries». Les données sont recueillies auprès des propriétaires et exploitants forestiers déclarant avoir récolté du bois dans les forêts franciliennes en 2004 et auprès des entreprises de sciage et de travail du bois dont le siège social est situé en Ile-de-France. Les volumes déclarés pour l'exploitation forestière sont les volumes effectivement exploités et débardés durant cette année. Il faut noter que depuis 2001 l'enquête auprès des propriétaires et des exploitants est réalisée par sondage alors que celle auprès des scieurs demeure exhaustive. Il est également important de garder à l'esprit le caractère déclaratif de ces données.